

Ces trois opérations doivent être gouvernées par la **raison** et guidées par le **goût**.

II. — L'invention.

13. *Avant que d'écrire, apprenez à penser*, nous dit Boileau ; il nous faut donc d'abord bien comprendre le sujet, pour faire ensuite appel à chacune de nos facultés littéraires.

1° Les *faits* sont du domaine de l'**observation**. La plupart des hommes voient ce qui se passe en eux et autour d'eux, mais ne le regardent pas. L'observation de la nature, des hommes, de soi-même, est le premier moyen d'acquérir des connaissances ; la conversation, les voyages, étendent le champ de l'observation.

2° Les *idées* sont du domaine du **jugement**, de la **mémoire**, de l'**imagination**.

Il faut donc non seulement observer, mais réfléchir sur ce que nous avons observé pour pouvoir, d'un principe général, déduire une observation particulière (*raisonnement par déduction*), ou, à la suite d'une certitude acquise sur plusieurs faits particuliers, être conduit à une règle générale (*raisonnement par induction*).

Ex. d'un raisonnement par déduction : Je sais que les vertus sont méritoires — J'admets que la charité est une vertu ; donc, je conclus : *La charité est méritoire*.

Ex. d'un raisonnement par induction : La charité, la patience, l'humilité, rendent aimables — La charité, la patience, l'humilité, sont des vertus ; donc, je conclus : *Les vertus rendent aimables*.

La **mémoire** utilisera les connaissances que nous avons acquises en nous fournissant une citation opportune, une allusion agréable qui relèvera la banalité d'un développement.

Enfin l'**imagination** unira nos observations et nos connaissances. Il faut, par une sorte d'abstraction, sortir de nous-mêmes et nous mettre à la place des personnages que